Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

39 | 2009

Le monde de l'imprimé: des territoires aux acteurs -
Education et politique - Histoires politiques

John MERRIMAN, *The Dynamite Club. How a Bombing in Fin-de-Siècle Paris Ignited the Age of Modern Terror*

Boston, Houghton Mifflin Harcourt, 2009, 259 p. ISBN : 9780618555987.
26 dollars.

Constance Bantman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3962>

DOI : 10.4000/rh19.3962

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 2009

Pagination : 178

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Constance Bantman, « John MERRIMAN, *The Dynamite Club. How a Bombing in Fin-de-Siècle Paris Ignited the Age of Modern Terror* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 26 mars 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3962> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.3962>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

John MERRIMAN, *The Dynamite Club. How a Bombing in Fin-de-Siècle Paris Ignited the Age of Modern Terror*

Boston, Houghton Mifflin Harcourt, 2009, 259 p. ISBN : 9780618555987.
26 dollars¹.

Constance Bantman

- 1 L'anarchisme international et surtout français des années 1880-1890, celui de la « propagande par le fait » et des attentats spectaculaires, s'est avéré d'un grand intérêt pour les historiens et les politologues depuis que les attentats du 11 septembre 2001 ont fait des réseaux terroristes et de leur surveillance une question d'actualité brûlante.
- 2 Les efforts des historiens se sont concentrés sur l'étude des parallélismes – ou sur leur absence – entre le terrorisme anarchiste de la Belle Époque et les mouvements actuels. C'est dans cette perspective que s'inscrit explicitement l'historien dix-neuviémiste américain John Merriman dans ce petit livre, soulignant que le passé peut apporter une lumière sur cette « guerre contre la terreur » à laquelle se livrent les grandes puissances occidentales. Il choisit de le faire par la voie biographique, en dressant un portrait passionnant d'Émile Henry, auteur d'un attentat meurtrier au Café Terminus à Paris en 1894, condamné à mort et célèbre apologiste de la cause anarchiste lors de son procès.
- 3 John Merriman brosse en ouverture un tableau très convaincant de l'arrière-plan socio-économique de l'essor de l'anarchisme, sur fond d'haussmannisation et de polarisation sociale accrue. Les années de formation d'Émile Henry, issu d'un milieu relativement aisé, brillant élève recalé à l'oral de Polytechnique, sont retracées avec empathie, puis sa venue à l'anarchisme sous le coup de déceptions professionnelles, politiques, voire sentimentales. Vient ensuite la période des attentats au début des années 1890 et la psychose anti-anarchiste, pendant laquelle Émile Henry est converti aux doctrines terroristes et s'illustre en organisant l'explosion d'une bombe au commissariat de la rue des Bons Enfants. Il prend ensuite la fuite pour Londres, terre d'asile privilégiée des minorités radicales en cette période de répression intensifiée ; il y fréquente les très

cosmopolites milieux de l'anarchisme européen en exil. Puis c'est le retour à Paris et la bombe du Café Terminus ; Émile Henry, rapidement arrêté, et comme tenant à être reconnu, est bientôt jugé et guillotiné.

- 4 Ce *Dynamite Club* est à la fois un ouvrage généraliste sur l'époque héroïque de l'anarchisme français et un remarquable travail de recherche, qui propose une lecture incarnée et très vivante de l'homme, de la période et surtout des milieux anarchistes. John Merriman apporte de nombreux éclairages sur des épisodes bien connus, comme l'organisation des attentats, la vie quotidienne des anarchistes de Paris et de Londres, ou encore la vie de personnalités presque mythiques comme les terroristes anarchistes Auguste Vaillant et bien sûr Émile Henry. Quant aux éventuelles « leçons de l'histoire » sur le terrorisme, on retiendra l'accent mis par John Merriman sur l'appauvrissement et la marginalisation sociale, géographique et symbolique des classes ouvrières, même si à cet égard, avec ses origines bourgeoises, Émile Henry est atypique.
-

NOTES

1. . La traduction française de cet ouvrage est tout récemment parue : John Merriman, *Dynamite Club. L'invention du terrorisme à Paris*, Paris, Tallandier, 2009.